

1644 August 24.

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN, JACQUES LE FEVRE DE] CAU-
MARTIN [AN AMMANN UND RAT VON STADT UND AMT ZUG]

s. AH 24/103

Uebersetzung aus dem Französischen, von der Hand Beats II. Zurlauben
AH 36, 185

1644 März 13., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JACQUES] LE FEVRE DE CAUMAR-
TIN AN AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

Das Antwortschreiben von [Ammann und Rat von Stadt und Amt] Zug sei ihm - habe er doch volle zwei Monate nichts von ihnen gehört - zu einem Zeitpunkt zugegangen, "[où] ie ne l'attendois plus". Er nehme an, dass die grosse Verzögerung ihre Ursache in deren "grands et importants affaires" habe. Da er selber offenbar weniger beschäftigt sei, habe er es ihnen noch am selben Tage beantworten können.¹ "je veux esperer que toutes choses irront iournellement de mieux en mieux, et qu'ils donneront occasion a Sa Majesté [Ludwig XIV.] de leur bailler tout le contentement qu'ils peuvent desirer. vous m'avertirez s'il vous plaist de la disposition des affaires et moy pareillement du temps que leurs pentions leur seront baillées et qu'ils les pourront venir querir. vous me dites qu'on vous rendra garend de mes parolles ie ne vous en ay point donné que par escript", und dass er diese auch einzulösen gedenke, dessen könne man versichert sein. "vous estes trop prudent pour vous estre engagé plus avant ie scay que vous n'aves pas peu de peine a contenir les esprits de plusieurs de vostre Canton, aussy en aves vous beaucoup d'honneur." Zug aber müsse eingedenk sein, "que nous ne leur demandons rien et qu'ils recoivent autant de bienfaits ... pendant une guerre qui oblige a grandes despenses comme si on estoit en plaine paix". Spanien behandle sie diesbezüglich viel schlechter.

Dies die Antwort auf seine beiden letzten Schreiben, wovon ihm das eine gestern und das andere einige Tage zuvor zugegangen sei.